

# **Analyse structurale de *Le pagne noir*, conte de Bernard Dadié**

*Grégoire MULAMBA TSHISUMBA*<sup>1</sup>

## **Résumé**

Cette étude est une application de la méthode structurale à l'un des contes de Bernard Dadié : *Le pagne noir*. Elle revêt un caractère didactique pour une initiation à l'analyse des textes littéraires. Cette analyse présente l'auteur et son œuvre, le contenu du conte, le schéma quinaire, le schéma actanciel, la conclusion qui dégage la phrase de la configuration actancielle ainsi que l'idéologie.

**Mots clés** : *le schéma quinaire, le schéma actanciel, l'idéologie.*

## 0. Introduction

L'œuvre littéraire offre au chercheur plusieurs orientations possibles pour sa lecture : il peut analyser les structures discursives, narratives ou actanciennes. Il peut aussi étudier le temps et l'espace.

Notre analyse du conte le Pagne noir de l'écrivain ivoirien Bernard Dadié déchiffre les structures narratives et actanciennes. Elle dégage aussi l'idéologie.

Nous présentons, après l'auteur et son œuvre, le contenu du conte, le schéma quinaire ou l'univers événementiel, la fable narrative que Genette<sup>2</sup> appelle « énonciation historique, événement raconté, signifiant », comprenant les péripéties qui ont émaillé le parcours de la petite Aïwa, le schéma actanciel mettant en

---

<sup>1</sup> Chef de Travaux à l'Institut Supérieur Pédagogique de Mbujimayi, Province du Kasaï-Oriental.

<sup>2</sup> Genette, G., *Figures III*, Cité par Célestin Ngabala Bubengo, in *Annales de la Faculté des Lettres & Sciences Humaines n° XVII*, UNIKIN, Editions René Descartes, 2017, p.91.

jeu les six actants ainsi que l'idéologie qui donne une leçon morale que le récit adresse à la communauté notamment africaine.

## 1. L'auteur et son œuvre

Bernard Dadié est né en 1916 à Assinie, en Côte d'Ivoire. Il est mort au cours du mois de mars 2019, à l'âge de 103 ans. Son œuvre est abondante et diversifiée. Elle comprend les contes, les poèmes et les romans, publiés aux Editions Seghers et Présence Africaine.

*Afrique Debout* , poèmes, 1950.

*Légendes Africaines* , contes, 1953.

*Le pagne noir* , contes, 1955.

*La ronde des jours* , poèmes, 1956.

*Climbié* , roman, 1956.

*Un Nègre à Paris*, roman, 1959.

*Hommes de tous les continents*, roman, 1967.

*Patron de New-York*, roman, 1964.

*La ville où nul ne meurt*, Théâtre, 1969.

*Monsieur Thôgo Nini*, théâtre, Théâtre, 1970.

*Béatrice du Congo*, Théâtre, 1970.

*Iles de tempête*, Théâtre, 1973.

*Commandant TAUREAULT et ses Nègres*, *Nouvelles*, 1980.

*Les jambes du fils de Dieu*, *Nouvelles*, 1980.

## 2. Le contenu du conte

Le pagne noir relate la douloureuse histoire d'une orpheline, Aïwa, dont la venue au monde a coïncidé avec la mort de sa mère.

Le remariage de son père a été, pour la petite fille, la cause d'une vie de tortures, de privations. Non contente de la voir, la marâtre lui donne un pagne noir et lui demande de le laver pour qu'il devienne aussi blanc que le kaolin.

La petite fille partit et franchit plusieurs étapes sans succès. Elle ne cessa d'implorer sa défunte mère en chantant :

« *Ma mère, si tu me voyais sur la route*

*Aiwa ô ! Aiwa !*

*Sur la route qui mène au fleuve*

*Aiwa ô ! Aiwa !*

*Le pagne noir doit devenir blanc*

*Et le ruisseau refuse de le mouiller*

*Aiwa ô ! Aiwa ! » (p.20)*

Après avoir eu du mal dans ses mains pleines d'ampoules, Aiwa se remit à chanter et à peine avait-elle fini de chanter qu'elle vit sa mère lui tendre un pagne blanc, plus blanc que le kaolin et prendre le pagne noir.

A la vue du pagne blanc, la marâtre trembla de peur et non de colère car elle venait de reconnaître l'un des pagnes blancs qui avaient servi à l'enterrement de la première femme de son mari. La petite fille, Aiwa, souriait. Abordons l'univers événementiel.

### **3. Les faits ou l'univers événementiel**

La charpente de ce récit est constituée à partir des faits ci-après :

- ✓ La naissance d'Aiwa et la mort de sa mère.  
La naissance de la petite fille coïncide avec la mort de sa mère. Aiwa est orpheline et son père, veuf.
- ✓ Le remariage  
La marâtre entretient des relations tendues avec la petite fille malgré sa gentillesse et sa bonne humeur.
- ✓ Le départ du toit familial  
Sur l'ordre de sa marâtre, Aiwa prend le pagne noir et s'en va le laver pour qu'il devienne blanc.
- ✓ Le voyage  
Le parcours est émaillé des faits merveilleux et des obstacles à surmonter.
- ✓ L'apparition de sa mère  
La mère de la petite fille apparaît et lui tend un pagne plus blanc que le kaolin.
- ✓ Le retour

Aïwa rentre, victorieuse.

#### 4. Le schéma quinaire

Le schéma quinaire comprend les étapes suivantes : l'état initial, un événement perturbateur, une suite de transformations, un événement équilibrant et l'élément final ou mieux encore l'état initial (ei), la force de transformation (ft), la dynamique de l'action (da), la force équilibrante (fe) et l'état final (ef)<sup>3</sup>.

##### 4.1. L'état initial

Nous examinons le cadre de l'intrigue en relevant le lieu, l'époque et les personnages.

###### 4.1.1. Le lieu

L'action se déroule en famille où l'orpheline est en proie à des scènes de violence. Elle connaît des rebondissements au cours du long voyage effectué pour que le pagne noir devienne blanc. Lisons les lignes suivantes :

*« Et elle était battue à cause de sa bonne humeur, à cause de sa gentillesse (p.19).*

*« Elle marcha pendant des lunes et des lunes, tant de lunes qu'on ne s'en souvient plus » (p.21).*

###### 4.1.2. L'époque

Les tourments connus par la fille se situent après le remariage de son père. Le passage ci-après situe l'action.

*« Le mari, à sa femme, fit des funérailles grandioses. Puis le temps passa et l'homme se remaria (p.18).*

###### 4.1.3. Les personnages

Dans ce récit, deux catégories de personnages se distinguent : les personnages animés et les personnages inanimés. Dans la première catégorie, citons Aïwa, sa marâtre, source de

---

<sup>3</sup> MAKOLO, B., *L'approche sémiotique de la littérature*, Notes du séminaire de D.E.A., UNIKIN, 2018-2019.

traumatismes que va connaître la petite fille, ainsi que sa mère dont l'intervention fut salutaire. La deuxième catégorie comprend les cours d'eau (l'eau du ruisseau, du fromager, de la source, du bananier) les crapauds, les chimpanzés, les fourmis, les oiseaux, les insectes, les arbres ... Le passage ci-après évoque ces personnages

*« Elle était maintenant dans un lieu vraiment étranger. La voie devant elle s'ouvrait pour se refermer derrière elle. Les arbres, les oiseaux, les insectes, la terre, les feuilles mortes, les feuilles sèches, les lianes, les fruits, tout parlait » (p.21).*

#### **4.2. Un événement perturbateur**

L'événement perturbateur, c'est le remariage. Aïwa connaît alors une période de dures épreuves. Ainsi le signifie cet extrait :

*« De ce jour commença le calvaire de la petite Aïwa. Pas de privations et d'affronts qu'elle ne subisse ; pas de travaux pénibles qu'elle ne fasse » (p.18)*

#### **4.3. Une suite de transformations**

Dans son parcours à la recherche du pagne blanc, Aïwa va de péripétie en péripéties.

##### **4.3.1. Première péripétie : L'eau du ruisseau**

L'eau du ruisseau n'offrit pas une réponse favorable à Aïwa car le pagne noir demeurerait sec comme le souligne cette phrase :

*« Aïwa replongea le linge noir dans l'eau et l'eau refusa de le mouiller » (p.19).*

##### **4.3.2. Deuxième péripétie : L'eau du fromager**

En ce lieu, des fourmis présentaient un décor qui faisait peur. Courageuse, Aïwa plongeait le pagne noir dans l'eau. Cette dernière fut pareille à la première. Parcourons ce passage :

*« ... et tout autour de cette eau de gigantesques fourmis aux princes énormes, montaient la garde. [...] Dans cette eau jaune et limpide, l'orpheline plongeait son linge noir que l'eau refusa de mouiller » (p.20)*

#### 4.3.3. Troisième péripétie : L'eau de la source

Poursuivant son chemin, Aïwa arriva au village des chimpanzés. Indignés, ils l'autorisèrent à laver son pagne. Mais hélas ! l'eau de la source fit comme celles qui l'ont précédée. Ainsi le remarque cette phrase :

*« Mais l'eau de la source, elle aussi, refusa de mouiller le pagne noir » (p.25)*

#### 4.3.4. Quatrième péripétie : L'eau du bananier

L'eau du bananier, elle, mouilla le pagne noir. Malgré les efforts déployés par l'orpheline, le pagne noir demeura noir. Le passage ci-après est explicite :

*« Aïwa prit de cette eau, la jeta sur le pagne noir. Le pagne noir se mouilla. Elle mit deux lunes à laver le pagne noir qui restait noir (p.22).*

#### 4.4. Un événement équilibrant : l'apparition de la mère d'Aïwa

Décue, Aïwa se remit à chanter en interpellant sa mère :

*Ma mère, viens me voir !  
Aïwa ô : Aïwa !  
Le pagne noir sera blanc comme le kaolin  
Aïwa ô ! Aïwa !*

*Viens voir mes mains, viens voir ta fille !*

*Aïwa ô ! Aïwa !*

La chanson finie, sa mère intervient comme l'indique cet extrait :

*« A peine avait-elle fini de chanter que voilà sa mère qui lui tend un pagne blanc, plus blanc que le kaolin. Elle lui prend le linge noir et sans rien dire, fond dans l'air » (p.22).*

#### 4.5. L'élément final : le retour victorieux d'Aïwa

Le retour d'Aïwa fut victorieux car elle a ramené le pagne blanc à la marâtre. Ce qui fut pour elle une surprise. Cet extrait en dit long :

*« Lorsque la marâtre vit le pagne blanc, elle ouvrit des yeux stupéfaits. Elle trembla, non de colère cette fois, mais de peur » (p.22).*

#### Le schéma quinaire

ETAT INITIAL	ELEMENT Perturbant	LES TRANSFORMATIONS			
		L'eau du ruisseau	L'eau du fromager	L'eau de la source	L'eau du bananier
Naissance Aïwa orpheline, Mort de sa mère.	Le remariage L'attitude de la marâtre d'Aïwa.	Cette eau ne mouille pas le pagne noir.	Cette eau, elle aussi, ne mouille pas le pagne noir.	L'eau de la source, elle non plus, ne mouilla pas le pagne noir.	Cette eau par contre mouilla le pagne noir mais ne le blanchit pas.

#### 5. Le schéma actanciel

Le schéma actanciel a été mis sur pieds par Julien Greimas. Selon Dubois, J. & al (1973 :8), on appelle modèle actanciel d'un récit un modèle par lequel on peut rendre compte d'une structure narrative par les rapports institués entre les actants ou protagonistes

d'un récit, d'un mythe, etc., représentés par des êtres animés ou non-animés. Il comprend 6 actants à savoir le destinataire, l'objet, le sujet, l'adjuvant, l'opposant et le destinataire.

### 5.1. Le destinataire

C'est celui qui pousse à agir. Dans ce conte, ce rôle est rempli par la marâtre. En effet, ne voulant pas avoir la petite Aïwa dans ses parages, elle fait tout pour l'éloigner d'elle en lui donnant une tâche difficile, celle de laver le pagne noir pour qu'il devienne aussi blanc que le kaolin. Parcourons le passage ci-après :

*« Tiens ! Va me laver ce pagne noir où tu voudras. Me le laver de telle sorte qu'il devienne aussi blanc que le kaolin » (p.19).*

### 5.2. L'objet

L'objet motive l'action et représente le but de la quête du sujet. L'objet recherché, c'est le pagne blanc. Aïwa exprime cela dans sa chanson :

*« Le pagne noir doit devenir blanc.  
Et le ruisseau refuse de le mouiller  
Aïwa ô ! Aïwa ! » (p.20)*

### 5.3. Le sujet

C'est le personnage qui accomplit l'action et qui est à la quête de quelque chose. C'est Aïwa qui est le sujet. Elle accepte d'exécuter la mission lui confiée par la marâtre. Lisons cette phrase :

*« Enfin, Aïwa prit le linge noir et partit ». (p.19).*

### 5.4. L'adjuvant

C'est le personnage qui aide le sujet dans la réalisation de sa tâche. Dans ce conte, nous pouvons citer les chimpanzés, l'eau du bananier et sa défunte mère. Parcourons les lignes ci-après :



*« Les chimpanzés, après s'être tous et longtemps frappé la poitrine de deux mains en signe d'indignation, l'autorisèrent à laver le pagne noir dans la source qui passait dans le village (p.21). voilà que sa mère lui tend un pagne blanc, plus blanc que le kaolin » (p.22)*

### 5.5. L'opposant

C'est le personnage qui entrave l'action du sujet. Dans ce conte, citons les différents cours d'eau. Ils n'ont pas été au secours de la petite fille. Notons aussi les crapauds, les fourmis ... dont la présence faisait peur à Aïwa. Lisons cette phrase :

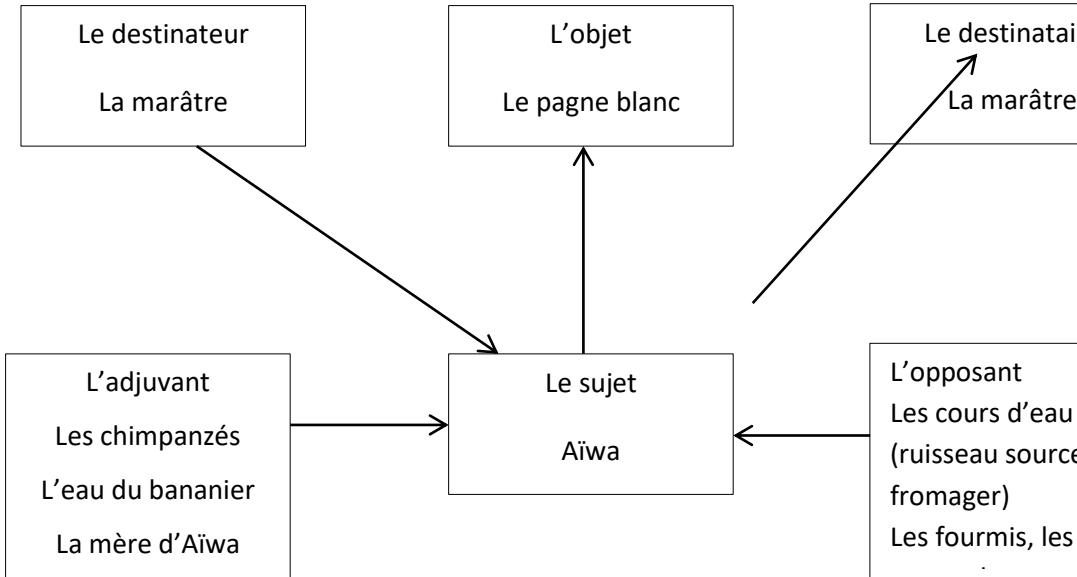
*« Mais l'eau de la source, elle aussi, refusa de mouiller le pagne noir » (p.21)*

### 5.6. Le destinataire

C'est le bénéficiaire de l'action. En effet, c'est à la marâtre que revient le pagne blanc, l'objet de la quête. Signalons que la vue du pagne blanc a causé beaucoup de tourments à la marâtre. Ce passage en dit long :

*« Lorsque la marâtre vit le pagne blanc, elle ouvrit les yeux stupéfaits. Elle trembla, non de colère cette fois, mais de peur » (p.22).*

### Le schéma actanciel



## 6. Conclusion

Le pagne noir est un récit linéaire. Les différents éléments se succèdent l'un après l'autre : la naissance, la mort de la mère d'Aïwa, le remariage, l'attitude de la marâtre, le départ de l'orpheline du toit paternel, la recherche du pagne blanc, l'obtention du pagne blanc, le retour triomphal de l'orpheline.

Ce récit met en scène deux personnages opposés : Aïwa et sa marâtre. Aïwa est souriante, de bonne humeur, gentille, courageuse tandis que la marâtre est jalouse, de mauvaise humeur, colérique. Son attitude est l'expression de la haine envers la petite Aïwa.

La phrase de la configuration actancielle qui s'en dégage est la suivante :

A cause de la haine et de la jalousie, la marâtre éloigne Aïwa du toit paternel pour la recherche du pagne blanc. En dépit des obstacles et grâce à sa défunte mère biologique, Aïwa reçoit un pagne plus blanc que le kaolin et le ramène à sa marâtre.

L'idéologie que véhicule ce récit est une leçon morale aux autres femmes du village et à toute la communauté africaine : aimer les orphelins comme on aime ses propres enfants.

- ✓ Le courage et la persévérance d'Aïwa lui ont permis d'atteindre son objectif. Un exemple à suivre lorsqu'on poursuit un idéal ;
- ✓ La haine, la jalousie deviennent une arme contre leur auteur. Tel est pris qui voulait prendre, dit-on. Aux autres femmes de la communauté de ne pas suivre ce mauvais exemple.

## **Bibliographie**

1. Bernard, D. ; (1955), *Le pagne noir, contes africains*, Paris, Présence Africaine,.
2. Dubois, J., & al ; (1973), *Dictionnaire de Linguistique*, Paris, Larousse.
3. Larousse, P. ;(2018), *Le petit Larousse illustré*, Paris, Larousse.
4. Makolo, B., *L'approche sémiotique de la littérature, notes du Séminaire aux apprenants de D.E.A/LCF*, UNIKIN, 2018-2019.
5. Ngabala C., 2017, "Les illusions perdues d'Henri Fwala Yenga : Analyse des structures narratives et actancielles" in *Annales de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines n°XVII*, Unikin, René Descartes, pp91-100.

6. Nsonsa, V. (1988), "Méthodologie de la recherche littéraire", *in Scientia*, Revue de Sciences, Lettres et Pédagogie appliquée. Numéro Spécial. Vol.3, n°2, I.S.P. MBANZA NGUNGU, p.p. 9-29.
7. Sumaïli, G., (2020), *Manuel de recherche scientifique*, Kinshasa, Balise.